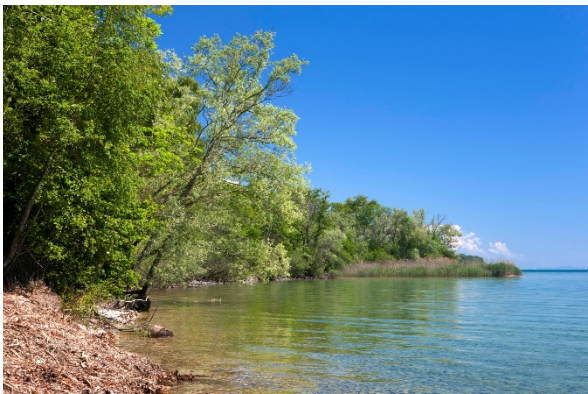


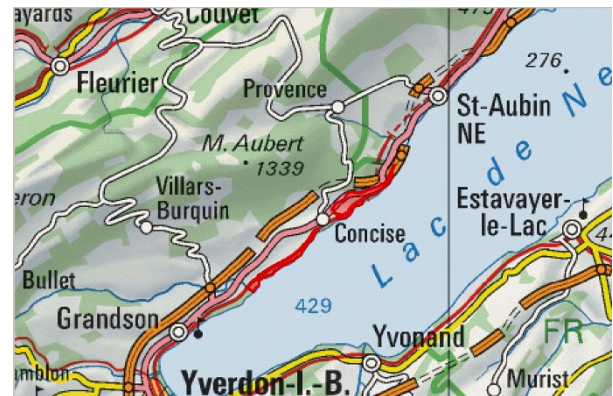


# IFP 1203 Grèves vaudoises de la rive nord du lac de Neuchâtel

Canton	Communes	Surface
Vaud	Bonvillars, Concise, Corcelles-près-Concise, Onnens	155 ha



Paysage riverain lacustre



IFP 1203 Grèves vaudoises de la rive nord du lac de Neuchâtel



Bande riveraine avec roselières lacustres



Chartreuse de La Lance



Drumlin de Fin de Lance

## **1 Justification de l'importance nationale**

- 1.1 Paysage riverain lacustre à caractère naturel
- 1.2 Une des dernières grandes surfaces de grève lacustre boisée en Suisse
- 1.3 Grèves graveleuses, petites criques, plages entourées de roselières lacustres
- 1.4 Mosaïque de forêts humides et de prairies marécageuses, ainsi que de milieux secs sur dalles calcaires
- 1.5 Plusieurs associations forestières rares
- 1.6 Drumlin glaciaire bien conservé
- 1.7 Plusieurs sites palafittiques préhistoriques
- 1.8 Ancienne carrière d'origine romaine
- 1.9 Ancienne chartreuse médiévale
- 1.10 Résurgences karstiques

## **2 Description**

### **2.1 Caractère du paysage**

Localisées sur la rive nord du lac de Neuchâtel, les Grèves vaudoises forment une étroite bande côtière boisée. Cette zone qui longe le lac sur 10 km est interrompue à la hauteur de Concise, définissant ainsi deux secteurs distincts: l'un – très étroit – s'étend au sud-ouest du village de Concise jusqu'à l'embouchure de l'Arnon, l'autre – plus large – s'étale au nord-est du village de Concise sur environ 5 km et comprend également des terrains agricoles et viticoles.

Au sud-ouest de Concise, la bande boisée qui longe le lac est particulièrement étroite, ne dépassant pas 300 m de large. Encore partiellement couverte par des forêts riveraines denses, cette zone comprend une succession de chalets et de petites maisons qui ont partiellement fragmenté la surface boisée.

Au nord-est de Concise, dans un paysage tout en longueur, se déclinent différents milieux: les rives du lac sont caractérisées par des bandes de forêts humides tandis que l'arrière-pays est plus ouvert et plus sec. Cette zone s'achève au nord de La Raisse par des escarpements rocheux plongeant dans le lac.

Entre Concise et La Lance, une douce colline s'allonge parallèlement au lac et constitue un repère paysager célèbre dans la région. Elle se termine par un talus abrupt et boisé, surplombant le ruisseau de la Dia, qui prend sa source comme résurgence karstique en fond de vallon. Le paysage résulte de la combinaison entre milieux naturels et éléments du paysage rural – comme les vignes, partiellement entourées et soutenues par des murs de pierres sèches, les prairies et les cultures –, structurés par des haies et des alignements d'arbres et des bosquets, ainsi que par quelques petits vergers.

À l'est du vallon de la Dia, sur un replat couvert de vergers, de champs et de vignes et localement planté de grands platanes, se trouvent les imposants bâtiments partiellement médiévaux de l'ancienne Chartreuse et du domaine agricole de La Lance, donnant au paysage local un caractère historique. Entre Les Favarges et La Raisse, une ancienne carrière romaine, entourée de forêts, est aujourd'hui facilement accessible par un sentier empruntant une voie de chemin de fer désaffectée.

### **2.2 Géologie et géomorphologie**

Les Grèves vaudoises de la rive nord du lac de Neuchâtel correspondent, dans leur partie sud-est, à une étroite bande côtière formée de matériel fluvioglaciaire d'origines alpine et jurassienne, régulièrement soumis à l'action érosive des vagues. Elle est bordée par de vastes dépôts morainiques rhodaniens, atteignant localement plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur, qui recouvrent entièrement le pied des reliefs jurassiens. Ces dépôts, d'origine alpine, datent de la dernière glaciation, au paroxysme de laquelle la région était recouverte d'une couche de glace de près de 800 m d'épaisseur. Les

grèves doivent leur forme actuelle à la première correction des eaux du Jura qui, dans la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle, abaissa de plus de 2,5 m le niveau moyen du lac.

À l'est de Concise, les dépôts glaciaires forment un drumlin parfaitement conservé, se matérialisant en une longue colline dominant de près de 40 m le lac de Neuchâtel. Au pied de ce relief, une plage de galets borde l'extrémité sud-est de la petite plaine alluviale de La Lance. Cette plage a été créée par les eaux torrentielles de la source karstique de la Dia, dont le cours mesure moins de 1 km entre sa résurgence vaclusienne au fond d'un profond ravin et son embouchure.

Plus à l'est, dans les carrières de La Lance, aux Favarges, les plages de galets disparaissent au profit d'affleurements de bancs calcaires du Crétacé inférieur. Ces calcaires plongent directement dans le lac et forment, sous l'action érosive des vagues, une bordure escarpée sur plusieurs dizaines de mètres.

À la hauteur de La Raisse, une seconde source karstique est alimentée – comme celle de la Dia – par les précipitations s'infiltrant dans les formations karstiques du premier anticlinal de la chaîne jurassienne.

### 2.3 Milieux naturels

Cette étroite bande riveraine du lac de Neuchâtel assure la transition paysagère et fonctionnelle entre le lac et les terres du pied du Jura. Tempérée par le lac et exposée au sud, cette région se caractérise par une végétation typique des climats chauds et ensoleillés et constitue un lieu d'hivernage pour les oiseaux d'eau migrateurs.

La bande riveraine comporte des plages graveleuses et des criques abritées, bordées de roselières lacustres (*Phragmition*) et de plusieurs forêts très rares. Dans certains secteurs plus larges, des magnocariçaises (*Magnocaricion*) s'intercalent entre les roselières et les forêts. Par endroits, la rare Littorelle uniflore (*Littorella uniflora*), une discrète plantaginacée en danger, colonise les grèves sablonneuses ou graveleuses périodiquement submergées.

Une lisière dense composée de plusieurs espèces de saules – dont plusieurs sont très rares – protège la forêt riveraine. Juste derrière la lisière se trouvent des associations végétales très rares. La saulaie blanche (*Salicetum albae*) couvre des surfaces réduites, alors que les dépressions inondées sont le domaine de l'aulnaie marécageuse à laïche (*Carici elongatae-Alnetum glutinosae*). Les stations plus élevées sont couvertes de forêts d'essences à bois dur, luxuriantes, impénétrables et riches en lianes: la frênaie à merisier à grappes (*Pruno-Fraxinetum*) et la frênaie à orme typique (*Ulmo-Fraxinetum*) dominant ce compartiment et contribuent à la diversité forestière du site. L'ensemble des forêts riveraines – qui font partie de deux zones alluviales d'importance nationale – abrite plusieurs espèces d'oiseaux spécialisés de ces milieux, à l'exemple du Pic cendré (*Picus canus*).

La colline de Fin de Lance et le domaine de La Lance constituent un espace agricole et viticole traditionnel formé de milieux variés: la vigne, exposée au sud et entourée de vieux murs de pierres sèches, les cultures et prairies agricoles dans les parties plates, quelques vergers et bosquets. Le Bruant zizi (*Emberiza cirius*), un oiseau typique des lisières et des clairières buissonnantes, fréquente ces milieux ensoleillés.

Aux Favarges, les zones à proximité de la carrière romaine sont dominées par les pelouses sèches médio-européennes (*Xerobromion*) et la végétation des dalles calcaires de basse altitude (*Alyso-Sedion*). La chênnaie à coronille (*Coronillo-Quercetum*), une forêt xérophile très rare, jouxte ces milieux et colonise les rives jusqu'au lac. Ces habitats secs abritent de nombreuses espèces d'orchidées et de papillons au bord de l'extinction, à l'exemple de l'Espéride de l'Alcée (*Carcharodus alceae*), un petit lépidoptère diurne. Ces milieux xérophiles sont aussi favorables aux reptiles comme la Vipère aspic (*Vipera aspis*), très rare et au bord de l'extinction.

Deux rivières se déversent dans le lac, l'Arnon et la Dia, cette dernière étant une résurgence karstique riche en mousses et en fougères.

## 2.4 Paysage historico-culturel

Le paysage riverain marécageux résulte de la baisse du niveau du lac suite aux travaux de correction des eaux du Jura entrepris à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Près d'une trentaine de stations littorales sont localisées sur la rive, de part et d'autre de Concise. Les vestiges de ces stations permettent de comprendre les modes de vie des premiers agriculteurs et éleveurs qui ont colonisé les bords des lacs, du Néolithique à l'âge du Bronze. Ces stations font partie des sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes inscrits au patrimoine mondial par l'UNESCO.

À l'est du domaine de La Lance, l'exploitation de la carrière de La Raisse, aussi appelée carrière de La Lance, remonte à l'époque romaine. Située à proximité du lac, au lieu-dit Les Favarges, la carrière a fourni des pierres de taille en calcaire blanc jaunâtre pour la construction des villas gallo-romaines de la région et en particulier de la cité d'Avenches, où elles étaient amenées par bateau. Cette zone, qui s'est depuis partiellement reboisée et comporte des blocs de pierre taillés encore en place, présente toujours des traces d'extraction sous forme de profondes rainures parallèles et de trous destinés à recevoir des coins de forçage.

L'ancienne chartreuse de La Lance, site construit d'importance nationale, se loge dans un petit vallon isolé aux coteaux boisés, parcouru par la Dia et protégé au nord par le Mont Aubert. Le couvent, qui remonte au début du XIV<sup>e</sup> siècle et dont le cloître médiéval est conservé intact, présente d'importantes qualités historico-architecturales et forme avec son clos en terrasses un ensemble paysager à forte composante anthropisée.

Le hameau de La Raisse se compose de quelques maisons paysannes. Son nom provient de l'ancien moulin actionné par les eaux qui jaillissent de la source vaclusienne à proximité du lac. Le bâtiment d'un moulin subsiste, mais son activité a pris fin au début du XX<sup>e</sup> siècle.

La route cantonale actuelle, bordant la partie nord-est de ce paysage, reprend le tracé de la voie de communication historique d'importance nationale Yverdon-les-Bains – Neuchâtel, dont il ne reste plus de traces visibles. Un tronçon de voie antique a toutefois été découvert à la carrière de La Lance.

## 3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver le caractère naturel du paysage lacustre et riverain.
- 3.2 Conserver les rives naturelles riches en grèves, criques et plages.
- 3.3 Conserver les formations géologiques et géomorphologiques.
- 3.4 Conserver la qualité, l'étendue et la fonction écologique des forêts humides.
- 3.5 Conserver la mosaïque paysagère de forêts et de prairies marécageuses.
- 3.6 Conserver les sources karstiques et leur environnement naturel.
- 3.7 Conserver les bâtiments et les aménagements de l'ancienne chartreuse de La Lance dans leur substance et leur contexte paysager.
- 3.8 Conserver une utilisation agro-viticole adaptée au contexte local et permettre son évolution.
- 3.9 Conserver les structures et éléments paysagers caractéristiques tels que les murs de pierres sèches, les haies et les alignements d'arbres.
- 3.10 Conserver les sites palafittiques.
- 3.11 Conserver les vestiges de la carrière romaine.

# Grèves vaudoises de la rive nord du lac de Neuchâtel

